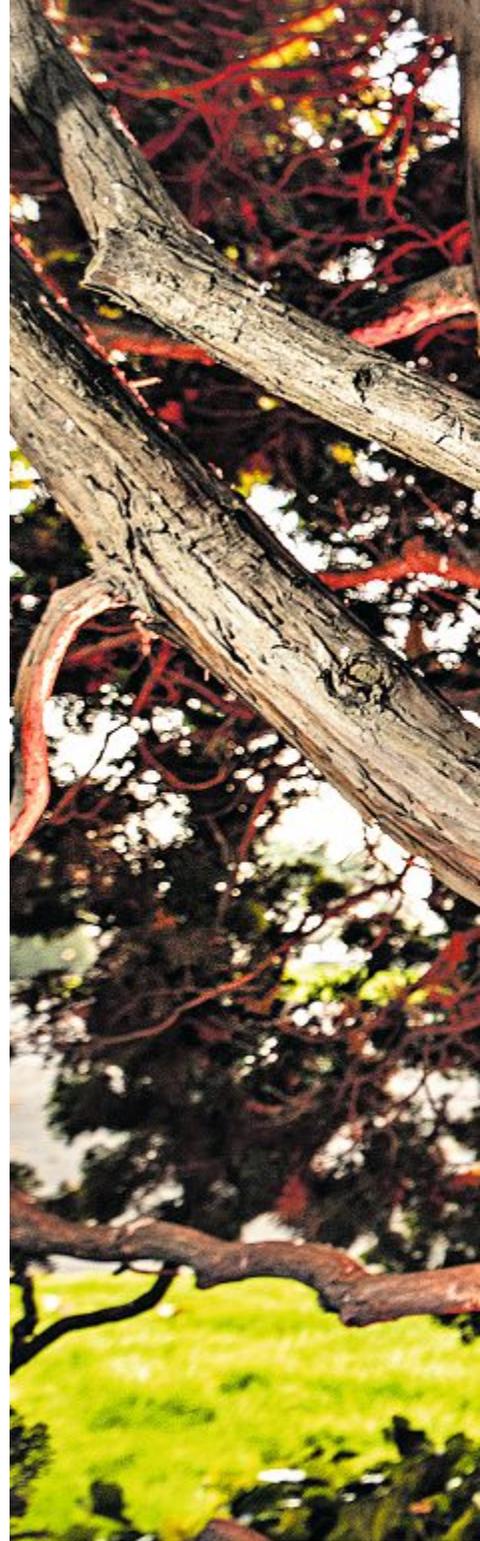


L'humoriste
Jessie Kobel (27 ans):
«Les Valaisans ont
de l'humour, de
l'autodérision, j'adore
ça, mon brin de
folie doit venir de là.»



«Je suis le roi des sauces»

Fan de l'esprit de Noël, le jeune humoriste Jessie Kobel nous parle des Fêtes dans sa famille. Et aussi des Caraïbes, où il a vécu, sous l'influence du rock et du rire.

INTERVIEW MYRIAM GENIER PHOTO DARRIN VANSELOW

Il jouait son deuxième one-man-show «Jessie Kobel en spectacle» depuis fin septembre 2019, puis le coronavirus l'a obligé à le mettre en pause. Dommage, car après «Get Up, Stand Up», qui lui a valu de remporter le tremplin du festival Morges-sous-Rire en 2016, il avait hâte de profiter de sa tournée. Mais l'artiste de 27 ans vit ce contretemps avec philosophie et se réjouit de la magie des Fêtes. Rencontre à Lausanne, la ville où il est né et qu'il ne quittera «jamais»: «Je me sens Lausannois jusqu'au bout des ongles. Mais aussi Valaisan, c'est la moitié de moi!» Il est en effet le fils de Bernie Constantin, le rockeur valaisan.

Vous allez passer Noël en Valais chez votre père?

On fera une fête intime avec ma maman et ma grand-maman à Lausanne. J'irai ensuite en Valais, peut-être que j'y serai seul avec mon papa. A moins que la situation sanitaire ne nous force à annuler au dernier moment.

En temps normal, que faites-vous pendant cette période?

On aime tous la tradition de se retrouver en famille. J'ai toujours eu ce côté Noël et cadeaux. En Valais, j'ai une grande famille, on se réunit – normalement – chaque année.

Vous faites des sketches et vous chantez?

Non, mais on s'offre des disques, on écoute du bon vieux rock'n'roll avec mon papa; j'adore le rock. On se remémore des souvenirs, il y a des fous rires, et ce quart d'heure un peu tendu où on parle politique!

Vous avez vécu en Martinique de 1997 à 2004 avec votre mère.

La célébration de la Nativité dans la chaleur, c'était comment?

Dans ma tête, Noël devait avoir lieu sous la neige parce que c'était ce que je voyais à la télévision. Donc, pour moi, Noël en Martinique, ce n'était pas tout à fait Noël. J'ai vraiment découvert et apprécié cette fête quand on est revenus en Suisse.

Pourquoi votre mère a-t-elle décidé

de quitter la Suisse et de s'installer là-bas?

Quand ça s'est terminé avec mon père, elle a eu envie de changer d'horizon et de me faire vivre quelque chose d'un peu extraordinaire.

La Suisse vous manquait?

Oui, j'en rêvais, je n'y allais qu'une fois par an. Quand je voyais le TJ suisse sur TV5 Monde, j'étais comme fou! On est rentrés pour ça et parce que je ne pouvais pas construire ma vie sur une île.